

Le fondateur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 14

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

que nous donnent nos drapeaux : le drapeau fribourgeois aux couleurs de la vérité, le drapeau suisse sur lequel se dessine, au milieu du rouge impérial de l'amour, la croix, symbole de sacrifice et de rédemption. »

S. Exc. Mgr Besson exprima aux institutrices une confiance dont elles sont très fières. Il leur souhaita de réaliser, dans leurs paroisses, leurs villages, leurs communes, la mission de la Suisse qui venait de leur être si pertinemment indiquée. Il termina son discours plein de paternelle bonté par la bénédiction épiscopale.

Quelques minutes après, les institutrices visitaient l'exposition religieuse qui se trouve dans les salles de l'Université. Elles jouissaient encore une fois de la beauté des choses. Elles songeaient que cette beauté n'est qu'un reflet dans la matière de cette vérité que les hommes connaissent grâce à l'effort de ceux qui enseignent à tous les degrés de l'École, cette vérité que notre pays a été spécialement appelé à défendre.

Laure DUPRAZ.

L'amour contre la haine

M. René Leyvraz a pu dire : « La guerre qui s'amplifie dans toute l'Afrique du nord, que signifie-t-elle aux yeux de l'Islam qui voit ainsi la chrétienté déchirée et sanglante ? Que peuvent-elles penser de nous, ces populations auxquelles l'Europe devait apporter, sous le signe de la Croix, la paix, la fraternité, la vraie civilisation ?... »

Ne peut-on se demander aussi ce qu'elle signifie aux yeux des jeunes, cette effroyable leçon de haine ? On objectera que leur logique n'est pas exigeante ; et que l'adolescent se soucie fort peu de concilier, chez des hommes portant le nom de chrétiens, cette frénésie dans la destruction de leur prochain avec le précepte du Christ : « Aimez-vous les uns les autres. » Il n'en est pas moins vrai qu'ils sont ravis d'apprendre, les hommes et les femmes de demain, que cette malice du démon est mêlée de la charité de Dieu, qu'il y a — pour reprendre le titre du substantiel ouvrage de Noëlle Roger — « une lumière sur le monde » : la Croix-Rouge, cette œuvre humanitaire sublime, qui a voulu pour drapeau le signe de l'Amour.

Le fondateur

Enfance. Henri Dunant naquit à Genève en 1828. Sa jeune mère, femme sensible et cultivée, lui conte les fables de La Fontaine et les récits bibliques. Il lui devra son cœur généreux et son profond sens religieux. Le jeune Henri accompagne sa mère dans ses visites des quartiers pauvres. Tant de misères l'émeut jusqu'au plus profond de son petit cœur.

Jeunesse. A 18 ans, il possède une bonne instruction générale. Il en profite pour visiter les prisonniers, les instruire et les reconforter.

Les affaires. Après un apprentissage de banquier, Henri s'engage dans une entreprise coloniale de l'Afrique du nord. Il rêve de faire

fortune afin de pouvoir soulager les misères humaines. Il entreprend en grand la culture du blé en Algérie.

Solférino. En 1859, Dunant se rend en Italie où les armées de Napoléon III sont aux prises avec celles de l'empereur d'Autriche, François-Joseph. Solférino : 40 000 blessés qui râlent sur le champ de bataille ! Profondément bouleversé, Dunant organise les secours : la Croix-Rouge est née !

Un livre. Rentré à Genève, Dunant travaille 10 mois à la publication de ses souvenirs. Son livre, *Un souvenir de Solférino*, obtient un énorme succès. Dunant connaît la célébrité. Le 22 août 1864, la Croix-Rouge internationale est officiellement fondée.

La misère. Mais, les affaires d'Algérie ne marchent pas. Dunant fait faillite. Pour comble, la maladie assaille le philanthrope surmené. Il est ruiné, déshonoré, condamné par le Tribunal de commerce de Genève. Déguenillé, il se réfugie dans un galetas où il connaît la plus noire misère. Il n'a plus d'amis : il est trahi, insulté. Il passera souvent ses nuits à la belle étoile ou sur un banc de salle d'attente.

Heiden. En 1887, il se rend dans la campagne appenzelloise, à Heiden. Grâce à une rente mensuelle de 100 fr. que lui verse son frère, il peut vivre dans une modeste pension de famille. Il se remet à travailler, écrit des articles. Le monde commence à savoir que le fondateur de la Croix-Rouge est encore vivant. Une vague de sympathie déferle sur le solitaire de Heiden. Il reçoit avec émotion des témoignages de souverains, de reines, d'enfants, de généraux ; en 1901, le prix Nobel de la paix. Le 30 octobre 1910, âgé de 82 ans, Henri Dunant s'éteint doucement, entouré de la reconnaissance et de la vénération universelles.

Activité de la Croix-Rouge

But. La Croix-Rouge a pour but de secourir toutes les victimes de la guerre — blessés, prisonniers, internés, rapatriés, réfugiés, veuves, orphelins — *sans distinction de races, de nationalités, de confessions, de partis politiques.* En tout temps, elle vient également en aide aux victimes des cataclysmes : inondation, cyclone, tremblement de terre, raz de marée, éruption de volcan, nuée de sauterelles, famine. C'est l'*Union internationale de secours — U. I. S.* — fondée en 1927.

Interventions. 1870 : Guerre franco-allemande. Entrée en Suisse de 85 000 soldats exténués et malades, de l'armée de Bourbaki. Les brassards blancs à croix rouge se multiplient à leur chevet.

1914 : Première guerre mondiale. Le 15 août, Gustave Ador, président du Comité international de la Croix-Rouge, installe à Genève un *Bureau central de renseignements et de secours pour les prisonniers de guerre.* L'Agence des prisonniers de guerre reçut jusqu'à